

C H A M B R E T E C H N I Q U E D E G R È C E  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES

COLLOQUE DE THESSALONIQUE 3-10 OCTOBRE 1973

**MLADEN MINTCHEV**  
BULGARIE

REANIMATION DES VILLAGES HISTORIQUES EN BULGARIE

Conseil International des Monuments et des Sites

I C O M O S

Colloque de Thessalonique 3-10 Octobre 1973

"REANIMATION DES VILLAGES HISTORIQUES EN BULGARIE"

par MUAMEN MINCHEV

architecte

Institut National des  
Monuments Historiques

SOFIA

## RENAISSANCE DES VILLAGES HISTORIQUES

La révolution scientifique et technique effectuée les dernières décennies et les changements économiques et politiques ont provoqué une expansion rapide des centres d'habitation. Les villes devenues des centres administratifs et industriels sont désormais des pôles d'attraction pour une grande partie de la population.

Les villages de la plaine ont changé leur aspect grâce à l'augmentation des surfaces cultivables et à la mécanisation du travail rural.

Dans la vie des villages de la montagne sont survenus aussi de grands changements. Certains se sont développés comme centres de villégiature, petites industries ou cités minières, tandis que d'autres ont conservé leur caractère de centres d'arboriculture, de viticulture ou de celle du tabac.

L'invasion rapide de l'automobile dans notre vie quotidienne, fut la cause de la transformation radicale de l'organisme urbain et rural en plusieurs endroits. Les théories contemporaines de l'aménagement du territoire, les tendances nouvelles dans le domaine de la construction architecturale créent des conditions favorables au changement du visage des agglomérations.

Les fonds immobiliers se sont rapidement transformés. Les formes architecturales modernes ont évincés les anciennes, les matériaux de construction traditionnels ont cédé leur place à d'autres plus perfectionnés. Les bâtiments contemporains ont été appelés à la vie pour mieux satisfaire les besoins grandissants de leurs habitants.

Tout ceci crée une menace réelle d'anéantissement du riche patrimoine architectural. En plusieurs endroits ce qui pouvait être sauvé a été sauvé, grâce aux mesures prises à temps, néanmoins des reliques précieuses ont été perdues à tout jamais. Les efforts des conservateurs avec

L'appui efficace du gouvernement se sont concentrés non seulement sur la sauvegarde de certains monuments de la culture, mais aussi sur la conservation de quartiers entiers dans les sites historiques - urbains et ruraux.

L'Institut national des monuments de la culture, créé en 1965, a déployé une grande activité pour la sauvegarde de notre patrimoine architectural. Un nombre de 8000 maisons de l'époque de la Renaissance bulgare et des milliers de monuments antiques et moyenâgeux sont sous la protection d'une loi votée par l'Assemblée Nationale de la République populaire de Bulgarie. Plusieurs autres documents gouvernementaux ont été décrétés garantissant l'inviolabilité de certains quartiers ou même de toute une agglomération déclarée historique.

L'application de ces mesures a mis à nu la question de l'étude et de la sauvegarde du patrimoine historique. Les organes administratifs, les organismes sociaux et des particuliers viennent demander de plus en plus souvent l'assistance de l'Institut.

Mais, très souvent le travail du spécialiste s'arrête là où la restauration du monument, de la rue ou du quartier atteignent l'aspect qu'ils avaient il y a des siècles. Devant l'architecte-conservateur se pose le problème de la restauration fidèle et juste de la vérité historique. Sa tâche consiste à supprimer ou rendre tout ce qui a été ajouté ou perdu "illégalement" pendant les siècles. Rendus à leur aspect naturel et original le monument ou l'ensemble architectural retournent à la vie dans un milieu nouveau qui leur est étranger. S'ils sont nécessaires à l'évolution de ce milieu, s'ils en ont la charge vitale, il les gardera et prolongera leur vie. Dans le cas contraire, ils périront de nouveau.

Et c'est très naturel, car chaque site historique est le produit de l'époque. Il est le produit de tous ces facteurs qui l'ont créé: conditions sociales, politiques, économiques, niveau du développement de la culture, de la technique et du transport, matériaux de construction, traditions dans le domaine de l'esthétique, etc.

Ces facteurs de développement des centres d'habitation ne sont pas temporaires. Ils ont une action constante et influencent leur vie pendant toute la durée de leur existence. Quand un de ces facteurs subit une transformation importante, cette transformation amène le changement de l'aspect de la cité. Ainsi, par exemple nous pourrions citer: l'apparition du transport automobile qui remplaça la traction chevaline, imposa l'élargissement et la rectification des rues sinueuses; la découverte de l'énergie électrique supprima les réverbères des rues; les nouvelles relations politiques et sociales causèrent la disparition de l'artisanat et des marchés et bazars du siècle dernier.

Par conséquent la mise sous la garde de la loi et la sauvegarde de l'authenticité des ensembles architecturaux ou des villages représente un obstacle posé artificiellement sur la voie de leur évolution naturelle. Cet obstacle deviendra insurmontable et ces villages périront malgré les mesures prises, si on ne leur donne pas une nouvelle contenance, conforme aux transformations qualitatives importantes constamment en action. Rendus contemporains, les villages historiques renaîtront à une vie nouvelle et la vivront tant qu'ils seront en mesure de satisfaire les besoins d'une société en évolution permanente.

Ici, nous sommes forcés d'avouer que les méthodes de restauration purement scientifiques, avec leur

absolutisme et leur piété vers le passé, aspirant à la résurrection du caractère original du village ancien, sont en conflit les lois inexorables de l'évolution historique. Il est clair que l'une des deux conceptions doit céder sa place. Il faudra choisir ou l'authenticité dans sa forme absolue, transformant le village en un musée sans vie ou accepter un compromis en soufflant une vie nouvelle à la société contemporaine fatiguée du dynamisme et des bruits.

Les ensembles anciens et les villages historiques <sup>qui se trouvent</sup> dans l'orbite du développement économique, continuent à vivre et à prospérer. Les problèmes qu'ils ont à résoudre sont des problèmes imposés par l'agressivité du nouveau.

Ces sites doivent conserver leur organisme intact dans son ensemble, mais adaptés au mode de vie actuel. Les bâtiments - monuments de la culture, restaurés et adaptés aux conditions nouvelles renaîtront à la vie en faveur de la société nouvelle. Les nouveaux édifices administratifs, culturels ou de logement intégrés adroitement à l'ancien organisme prendront la place des unités architecturales disparues sans s'opposer à la réalité environnante. Par leurs proportions, leurs dimensions ou leurs matériaux ils doivent se rapprocher du milieu sans toutefois l'imiter.

Cependant, pour les villages historiques en retard du développement actuel, la question ne se pose pas de la même façon. Etant surtout des villages de montagne, ils sont du point de vue de base économique de développement, éloignés des routes animées et ils périssent lentement. Leur disposition, leur contenance et leur mode de vie ~~ne~~ sont ~~pas~~ faits pour satisfaire un nombre toujours plus restreint d'habitants, des

gens dépassant, pour la plupart, la moitié de leur vie et gardant les coutumes d'une époque déjà révolue. Avec leur disparition tout ce monde anachronique, si la société actuelle n'intervient pas d'une façon active et n'insufflé pas un sens nouveau à la vie actuelle de toutes les richesses créées par le génie créateur du peuple.

En ce sens, pendant les dernières années, ont été faits beaucoup d'essais. Dans beaucoup de maisons ont été créées des commodités sanitaires hygiéniques contemporaines, l'éclairage électrique y fut installé mais pas toutes ces maisons ont reçu de nouveaux habitants. Les rues de beaucoup de villages historiques furent de nouveau pavées, comme auparavant, avec des pierres et furent éclairées avec des réverbères, naturellement électriques, mais la plupart d'elles restèrent inanimées, mortes.

Il est évident, en ce cas, qu'il y a lieu de recourir à un moyen radical qui modifiera fondamentalement la manière d'aborder ce problème si important - la réanimation des villages historiques. Avec les architectes conservateurs ici doivent donner activement leur apport beaucoup d'autres spécialistes: architectes-urbanistes, sociologues, économistes, ethnographes, médecins et autres.

Pour les quelques exemples, qui suivent ci-bas, nous allons essayer d'indiquer le moyen d'activer le facteur économique pour le développement du village, sur le fond des conditions contemporaines de vie, pour continuer la vie des villages historiques périssants et éviter leur transformation en musées inanimés.

Villages - zones de villégiature. En présence

de la tension du mode de vie actuelle, quand la pollution de l'air des villes, le bruit, les grandes vitesses fatiguent et usent le système nerveux humain et quand chaque travailleur a le droit à des loisirs hebdomadaires et annuels, il s'impose de plus en plus que ces derniers soient passés en milieu plus proche de la nature. Les maisons des villages historiques, restaurées ou non, peuvent se trouver très pratiques à cet effet.

Le Comité de loisirs et de tourisme, créé le 1 mai 1973, ainsi que les différentes usines et organisations sociales peuvent organiser l'achat de ces maisons et en fonction du climat de la localité y créer des conditions de commodités pour le loisir en été, en hiver ou bien pendant toute l'année.

Par sa nature tout ou une partie du village se transformera en hôtel original ou bien en ensembles d'hôtels construits suivant le système des pavillons. A cet effet l'adaptation des bâtiments existants doit se conformer aux besoins des visiteurs venant pour leurs loisirs de 2-3 semaines et ceux du personnel desservant, sans entrer en contradiction avec l'organisme de la localité existante et sa construction architectonique.

Villages - zone de travail créateur. Dans le petit village pittoresque Bojentzi, dans la région de Gabrovo, quelques hommes de lettres ont acheté des vieilles maisons restaurées et les utilisent pour leur travail créateur presque pendant toute l'année. Cet exemple peut être suivi par d'autres intellectuels aussi.

Les villages historiques se trouvant dans des sites éloignés des grandes routes assurent des conditions favorables à un travail créateur tranquille et à des loisirs paisibles. Une partie de leurs maisons peut être

utilisée pour un séjour temporaire des membres des unions des peintres, écrivains, artistes, architectes et autres. Les autres maisons peuvent être achetées par des personnes pratiquant ces professions.

Villages - colonies de vacances. L'adaptation des maisons pour les besoins des sports et des loisirs des jeunes hommes et des jeunes filles d'âge et de profession différents pourra, aussi bien, donner la possibilité d'une utilisation rationnelle du patrimoine architectural.

Adoptant une telle solution, il faut penser aux divertissements des jeunes en plein air. Il ne faut pas admettre la construction de terrains de sports ou de piscines dans le village même, étant donné que ceci transformera sa conception architecturale et son achèvement urbanistique.

Si la construction d'un ensemble sportif s'impose, on doit le faire hors du village, sur un terrain adéquat.

Zones de villas. Parallèlement aux moyens cités pour avoir la réanimation des villages historiques, des quartiers ou des maisons peuvent être <sup>vendus</sup> ~~donnés~~ à des particuliers qui, avec leurs familles, viendront passer leurs loisirs hebdomadaires ou annuels. Pour éviter une spéculation éventuelle, la vente des maisons peut être réglementée par l'Etat.

Musées ethnographiques. Dans la région de la ville de Gabrovo, non loin du village Etar, la construction d'un parc-musée ethnographique est en cours de construction. Conçu différemment des musées en plein air de Bucarest, Tallin, Oslo, Stockholm et autres dans lesquels le visiteur prend connaissance des monuments architecturaux et culturels des différentes régions du pays, le parc-musée Etar reproduit l'atmosphère de la fin du siècle dernier avec ses ateliers artisanaux, magasins

meulins et autres activités manufacturières qui utilisaient largement l'énergie produite par les eaux de la rivière Etar. Ici chaque visiteur peut satisfaire sa curiosité en assistant à la fabrication de divers articles en cuir, bois, terre cuite, or ou cuivre, faire son choix pour l'achat.

L'intérêt vers ce musée est très grand et il est visité annuellement par des centaines de mille touristes.

Nous estimons qu'une telle résurrection des anciens métiers dans les villages historiques créera un ~~gagné~~-pain et une animation, tout en provoquant un afflux de touristes. Ceci éveillera l'intérêt de certains jeunes, qui continueront la vie de ces métiers en disparition.

Si pendant les jours fériés et les grandes fêtes on organise des programmes de musique et des danses folkloriques, ceci complètera l'image du village menant une vie nouvelle ressuscitant les anciennes traditions.

Les exemples cités concernant la réanimation des villages historiques n'épuisent pas le problème en question. On pourra toujours trouver de nouveaux moyens qui seront suggérés par la pratique.

Appliqués séparément ou ensemble ils donneront leur apport pour le sauvetage d'une richesse architecturale qui sera léguée aux générations.

Tourisme. Ayant ainsi restitué l'intimité et le romantisme des siècles passés, nous assurerons aux nouveaux habitants, temporaires ou permanents, une atmosphère tranquille et paisible, qui les éloignera de la vie quotidienne bruyante du XIXe siècle.

Mais, ici, il faut ajouter un facteur de réanimation très important - l'aspiration de chacun à élargir ses connaissances, l'aspiration d'être touriste.

Ce facteur donnera son apport pour atteindre le but - animation. Des villages comme Arbanassi et Jerravna avec leurs monuments architecturaux remarquables qui éveillent l'intérêt et l'admiration de chaque visiteur, spécialiste ou non, doivent devenir accessibles pour le tourisme de masse. La réception des touristes arrivés ici doit se faire de façon à leur assurer le séjour et pendant la nuit. Ceci leur donnera la possibilité de prendre connaissance du village, de son architecture, de ses musées et de ses monuments culturels précieux et en ressentir le caractère, l'esprit et le romantisme du passé.

Bien entendu, il ne faut pas exclure du programme du touriste une visite brève, ne durant que quelques heures, mais cette visite, nous le soulignons, n'aura qu'un caractère superficiel.

S'il est question du comportement du touriste vers les villages paisibles et éloignés comme Bojontzi, Katounichté et autres il faut chercher un autre moyen à l'aborder. Ici le touriste doit arriver pour se reposer et non comme "envahisseur". Il peut être citoyen du pays, venu avec sa famille pour y passer ses loisirs hebdomadaires ou bien étranger qui après un séjour de deux semaines au bord de la mer, se reposera quelques jours encore, au sein de la montagne.

En conclusion, nous voudrions souligner une fois de plus que la mise en valeur des villages historiques, au profit des besoins de la vie contemporaine paraît constituer le seul moyen de résurrection.

Appelés à répondre à une vocation nouvelle qui stimulera le tourisme, l'artisanat et le folklore, intégrés dans une activité nouvelle et régénératrice, ces villages laissés à l'abandon retrouveront désormais leurs qualités de richesse active et réelle.

EXPLICATION DES IMAGES

- Photo Nr 1 -...Les rues furent du nouveau pavées...et éclairées par des reverbères...mais elles resteront inanimées, mortes - BOJENTZI
- Photo Nr 2 - BOJENTZI ...quelques hommes de lettre y achetèrent de vieilles maisons restaurées.
- Photo Nr 3 -BOJENTZI ...ici le touriste doit venir se reposer et non en "envahisseur"...
- Photo Nr 4 -BOJENTZI ...une vie tranquille et paisible...
- Photo Nr 5 -JERAVNA ...l'authenticité dans sa forme absolue, transformant le village en un musée sans vie...
- Photo Nr 6 -JERAVNA ...perira tout ce monde anacronique, si la société actuelle n'intervient pas d'une façon active...
- Photo Nr 7 -JERAVNA ...de prendre connaissance du village, de son architecture, ses musées...
- Photo Nr 8 -APBANASSI ...avec ses monuments historiques remarquables...
- Photo Nr 9 -MUSEE DE PLEIN AIR ETAR ...reproduit l'atmosphère de la fin du siècle dernier
- Photo Nr 10-MUSEE DE PLEIN AIR ETAR...avec ses ateliers artisanaux...
- Photo Nr 11-MUSEE DE PLEIN AIR ETAR ...ses magasins...

Photo Nr 12 - LESSEUR DE PERLE AIR COAP !..chaque visiteur peut  
satisfaire sa curiosité en assistant à la fabri-  
cation de divers articles...